

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

22 décembre 2010

PROPOSITION DE LOI

**modifiant la législation relative au mariage en
ce qui concerne la répression du mariage
de complaisance**

(déposée par M. Peter Logghe et consorts)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

22 december 2010

WETSVOORSTEL

**tot wijziging van de wetgeving betreffende
het huwelijk wat de beteugeling van het
schijnhuwelijk betreft**

(ingediend door de heer Peter Logghe c.s.)

RÉSUMÉ

De indieners stellen vast dat het aantal schijnhuwelijken de laatste jaren sterk is toegenomen. Zij stellen daarom voor de strafmaat en de verblijfsrechtelijke gevolgen voor het sluiten van een schijnhuwelijk te verstrengen. Daarnaast beogen zij het ontnemen van de Belgische nationaliteit die op basis van een schijnhuwelijk werd verworven, te vergemakkelijken.

SAMENVATTING

Les auteurs constatent que le nombre de mariages de complaisance a fortement augmenté ces dernières années. C'est la raison pour laquelle ils proposent de durcir les sanctions et les conséquences en matière de droit de séjour pour la conclusion d'un mariage de complaisance. Ils entendent également faciliter la déchéance de la nationalité belge qui a été acquise par le biais d'un mariage de complaisance.

N-VA	:	Nieuw-Vlaamse Alliantie	
PS	:	Parti Socialiste	
MR	:	Mouvement Réformateur	
CD&V	:	Christen-Democratisch en Vlaams	
sp.a	:	socialistische partij anders	
Ecolo-Groen!	:	Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen	
Open Vld	:	Open Vlaamse liberalen en democraten	
VB	:	Vlaams Belang	
cdH	:	centre démocrate Humaniste	
LDD	:	Lijst Dedecker	
PP	:	Parti Populaire	
Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkortingen bij de nummering van de publicaties:	
DOC 53 0000/000:	Document parlementaire de la 53 ^{ème} législature, suivi du n° de base et du n° consécutif	DOC 53 0000/000:	Parlementair document van de 53 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA:	Questions et Réponses écrites	QRVA:	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV:	Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)	CRIV:	Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)
CRABV:	Compte Rendu Analytique (couverture bleue)	CRABV:	Beknopt Verslag (blauwe kaft)
CRIV:	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)	CRIV:	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)
PLEN:	Séance plénière	PLEN:	Plenum
COM:	Réunion de commission	COM:	Commissievergadering
MOT:	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT:	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)
Publications officielles éditées par la Chambre des représentants		Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers	
Commandes:		Bestellingen:	
Place de la Nation 2		Natieplein 2	
1008 Bruxelles		1008 Brussel	
Tél.: 02/ 549 81 60		Tel.: 02/ 549 81 60	
Fax: 02/549 82 74		Fax: 02/549 82 74	
www.laChambre.be		www.deKamer.be	
e-mail: publications@laChambre.be		e-mail: publicaties@deKamer.be	

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La présente proposition de loi reprend le texte de la proposition de loi DOC 52 1473/001.

En ce qui concerne le mariage de complaisance

La Belgique fait vraiment piètre figure en ce qui concerne l'adaptation et surtout le renforcement de la législation relative aux mariages de complaisance. La loi de 2006 a complètement manqué son objectif, à savoir la réduction du nombre de mariages de complaisance. Il y a peu, quelques représentants de la cellule "mariages blancs" (ville d'Anvers) ont résumé la situation en ces termes: "Une amende de 500 euros maximum ne fait pas le poids face aux 10 à 15 000 euros qui sont facilement déboursés pour un mariage blanc. La loi doit changer de manière à ce qu'une personne qui devient belge en se mariant ne puisse plus transmettre la nationalité belge lors d'un mariage ultérieur. Car se marier, divorcer et se remarier est une technique éprouvée. Une personne dont le mariage a rapidement périclité ou est annulé doit aussi pouvoir se voir retirer son permis de séjour ou sa nationalité belge". Ils résument ainsi en quelques mots toutes les failles du système actuel.

Les responsables politiques des partis soi-disant flamands de la majorité ont beau déclarer que la lutte contre les mariages de complaisance doit s'intensifier, la pratique et les chiffres démontrent une évolution inverse depuis des années.

À Gand, les services de la ville ont ouvert 92 dossiers de mariages blancs présumés. En 2003, ce chiffre était déjà passé à 163 dossiers, et cette tendance se confirmera systématiquement dans les prochaines années. À Anvers, les chiffres sont encore plus éloquentes: en 2000, la cellule "mariages blancs" a saisi la justice pour 135 dossiers de mariages de complaisance présumés. En 2003, ce chiffre était déjà passé à 413, et ce, sur un total de 1 906 mariages. En juin 2004, on y comptait déjà 420 infractions possibles. L'origine des contrevenants: "Plus de la moitié des hommes concernés sont marocains. Chez les femmes, on dénombre une forte proportion de ressortissantes de l'ancien Bloc de l'Est (...) Au moins 10 % des intéressés proviennent d'un circuit qui organise les mariages de complaisance et la cellule a mis au jour des liens avec la criminalité organisée (drogue, prostitution, contrefaçon de vêtements de marque)" (*Gazet van Antwerpen*, 19 octobre 2004).

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Dit wetsvoorstel neemt de tekst over van wetsvoorstel DOC 52 1473/001.

Wat het schijnhuwelijk betreft

België is werkelijk een slechte leerling op het vlak van het aanpassen en vooral het verstrengen van de wetgeving op de schijnhuwelijken. De wet van 2006 schiet haar doel, het aantal schijnhuwelijken terugdringen, compleet voorbij. Woordvoerders van de cel Schijnhuwelijken (stad Antwerpen) verwoordden het enige tijd geleden zo: "Een boete van maximum 500 euro weegt niet op tegen de 10 à 15 000 euro die voor een schijnhuwelijk met gemak wordt neergeteld. De wet moet veranderen zodat wie Belg wordt door huwelijk, de Belgische nationaliteit niet meer kan doorgeven door een volgend huwelijk. Want trouwen, scheiden en opnieuw trouwen is een beproefde formule. Ook moet de verblijfsvergunning of Belgische nationaliteit van iemand wiens huwelijk snel op de klippen loopt of nietig wordt verklaard, vervallen". Ze vatten in een notendop samen wat eigenlijk allemaal verkeerd liep en loopt.

De politici van de zogenaamde Vlaamse meerderheidspartijen zeggen wel dat de strijd tegen schijnhuwelijken moet worden opgevoerd, maar de praktijk en de cijfers wijzen al jaren in de andere richting.

In Gent werden door de stadsdiensten 92 dossiers geopend wegens vermeende schijnhuwelijken, in 2003 was dit al opgelopen tot 163 dossiers, cijfers die systematisch zouden stijgen de daaropvolgende jaren. In Antwerpen hebben we nog duidelijkere cijfers: in 2000 maakte de Cel Schijnhuwelijken 135 dossiers aanhangig wegens vermeende schijnhuwelijken. In 2003 was dit cijfer al opgelopen tot 413, en dit op een totaal van 1 906 huwelijken in de stad. Tot juni 2004 zat men daar al aan 420 mogelijke inbreuken. De afkomst van de overtredders: "Meer dan de helft van de betrokken mannen is Marokkaan. Bij de vrouwen valt het hoge percentage uit het Oostblok op (...) Minstens 10 % van de betrokkenen behoort tot een circuit dat schijnhuwelijken organiseert en de Cel ontdekte linken naar de georganiseerde misdaad (drugs, prostitutie, namaak merkkleding)" (*Gazet van Antwerpen*, 19.10 2004).

Citons encore le nombre de dossiers ouverts à Anvers pour montrer l'extrême rapidité de l'évolution:

2000: 135
2001: 258
2002: 302
2003: 415
2004: 742

Ou un autre chiffre encore: en 2003, 1 906 mariages ont été célébrés à Anvers, et dans 599 ou 31 % des cas, au moins l'un des partenaires n'était pas Belge. 255 ne disposaient pas d'une résidence permanente. En 2004, 2 800 mariages ont été célébrés, parmi lesquels 1 218 ou 43 % constituaient la base d'un établissement en Belgique (source: Gazet van Antwerpen).

À Bruxelles, les services concernés de la ville ont ouvert 1 776 dossiers pour mariage de complaisance présumé. De nombreux dossiers sont d'ailleurs tout simplement clos après un certain temps, car, comme le dit un porte-parole de Bruxelles, "De nombreux couples se trahissent rapidement: souvent, la future mariée ne connaît même pas le nom de son fiancé. Beaucoup n'attendent pas cette enquête et essaient tout simplement dans une autre commune, dans l'espoir qu'il n'y aura pas d'enquête là-bas. Ils estiment qu'ils ont une chance sur deux de réussir" (*Het Laatste Nieuws*, 16 novembre 2005). (Des chiffres récents ont été demandés aux services concernés, mais n'ont pas encore été obtenus).

L'objectif est toujours le même partout: il s'agit presque toujours d'un homme qui utilise une femme pour lui fournir des papiers. Le but du mariage de complaisance est bien sûr de régulariser la situation de l'étranger en séjour illégal. En épousant une ressortissante de Belgique ou de l'Union européenne, ou une étrangère séjournant déjà légalement en Belgique, il peut obtenir une autorisation de séjour et un permis de travail, et il a accès aux procédures pouvant lui permettre d'acquérir la nationalité belge. Cela va encore beaucoup plus loin en Belgique: lorsque le mariage débouche sur un divorce, les avantages précités ne lui sont PAS retirés et il peut ainsi, sur la base du regroupement familial, faire venir (de son pays d'origine par exemple) sa "nouvelle" femme (avec laquelle il était, par exemple, marié depuis longtemps et avec laquelle il avait aussi déjà des enfants).

En 1996, la police fédérale a réalisé, en collaboration avec le registre national, une étude sur les mariages mixtes. Cette étude, fondée sur des données datant de 1994 et de 1995, a notamment mis en évidence une augmentation considérable des mariages de candidats réfugiés. "En effet, dans respectivement 77 % et 94 % des cas (années 1994 et 1995), les mariages

Het aantal geopende dossiers in Antwerpen nog eens op een rijtje om de razendsnelle evolutie te schetsen:

2000: 135
2001: 258
2002: 302
2003: 413
2004: 742

Of nog een ander cijfer: in 2003 werden in Antwerpen 1 906 huwelijken afgesloten, waarvan 599 of 31 % met minstens één niet-Belgische partner, 255 partners beschikten niet over een permanente verblijfplaats. In 2004 werden 2 800 huwelijken afgesloten, waarvan 1 218 of 43 % de basis vormden voor vestiging in België (*Gazet van Antwerpen*).

In Brussel werden door de betrokken stadsdiensten 1 776 dossiers wegens vermeend schijnhuwelijk geopend. Veel dossiers worden trouwens na een tijd gewoon gesloten, want, zegt een woordvoerder van Brussel, "Veel koppels vallen snel door de mand: vaak weet de bruid niet eens de naam van haar aanstaande. Velen wachten dat onderzoek niet af en proberen het gewoon in een andere gemeente, in de hoop dat daar geen onderzoek komt. Ze menen dat ze één kans op twee hebben om te slagen" (*Het Laatste Nieuws*, 16.11 2005). (Recente cijfers werden bij de betrokken diensten opgevraagd, maar nog niet ontvangen)

Het doel is in alle gevallen en op alle plaatsen hetzelfde: het gaat bijna altijd om een man die een vrouw gebruikt om hem papieren te bezorgen. Het doel van het schijnhuwelijk bestaat er natuurlijk in om de situatie van de illegale vreemdeling te regulariseren. Door te trouwen met een onderdaan van België of van de EU dan wel met een reeds legaal in België verblijvende vreemdeling kan hij een verblijfsvergunning en een werkvergunning verkrijgen en krijgt hij toegang tot de procedures die tot nationaliteitsverkieging kunnen leiden. Het gaat nog véél verder in België: wanneer het huwelijk wordt gevolgd door een scheiding, worden hem of haar de voormelde voordelen NIET ontnomen en zal hij (of zij) dus op die manier op basis van gezinshereniging zijn "nieuwe" vrouw (uit zijn thuisland bijvoorbeeld) kunnen laten overkomen (met wie hij bijvoorbeeld allang getrouwd was en bij wie hij ook al kinderen heeft).

In 1996 werd in samenwerking met het Rijksregister door de federale politie een studie uitgevoerd over gemengde huwelijken, waarbij uit gegevens van 1994 en 1995 bleek dat er bijvoorbeeld een enorme toename van huwelijken van kandidaat-vluchtelingen werd genoteerd. "77 % (in 1994) en 94 % (in 1995) van de kandidaat-vluchtelingen die getrouwd zijn met

contractés entre un candidat réfugié et un ressortissant de la CEE l'ont été après l'introduction de la demande par le candidat réfugié. Il semble qu'il y ait un lien entre, d'une part, le risque de se voir refuser le statut de réfugié et, d'autre part, le mariage, qui peut régler la situation administrative du candidat." Autre élément singulier relevé par l'étude: la rapidité avec laquelle les couples divorçaient: au total, dans 40,64 % des cas, le mariage mixte était suivi d'un divorce dans les dix ans. De plus, il était curieux de constater que les divorces avaient lieu relativement rapidement après le mariage et qu'il était rare que des enfants naissent d'une telle union.

Notre parti a déjà dénoncé cette situation à maintes reprises. Nous citons ci-après un passage d'un article paru dans *Het Laatste Nieuws* du 3 juillet 2006: "Les mariages fictifs sont utilisés à grande échelle pour contraindre les autorités à délivrer une autorisation de séjour à durée illimitée. Ce constat ressort d'une sélection de 50 dossiers communiqués par des fonctionnaires de l'Office des étrangers au député Vlaams Belang Francis Van den Eynde" (traduction). Dans la plupart des cas, il était question d'abus flagrants. Les mariages et les divorces se succèdent à une vitesse vertigineuse.

Depuis quelques années, les grandes villes sont dotées d'une Cellule mariages de complaisance chargée de lutter contre les infractions trop flagrantes. Dans certains cas encore, des fonctionnaires des villes ont commencé à suivre les demandes de mariage avec plus d'attention, en général à côté et en plus de leur travail administratif ordinaire. En septembre 2005, le ministre Dewael a envoyé aux administrations communales une circulaire leur enjoignant d'accorder la priorité à la lutte contre les mariages de complaisance. Le nombre d'enquêtes concernant des mariages de complaisance a quadruplé en quelques années. En 2004, seuls 1 343 dossiers suscitaient des interrogations, contre 5 474 en 2006 et enfin, 7 775 en 2007. Il est frappant de constater qu'en 2005, l'absence de mariage de complaisance a été constatée dans 44 % des dossiers, contre 10 % seulement en 2007. Et il est à craindre que cela ne soit que la partie visible de l'iceberg.

En effet, la police fédérale a très rapidement constaté une nouvelle tendance: les mariages de complaisance se déplacent vers les régions où les parquets et les services administratifs sont moins attentifs à ce problème ou vers les régions où des enquêtes parfois mal menées ne donnent aucun résultat. Cela nous amène progressivement au cœur de la question: le manque de poursuite des mariages de complaisance.

een EEG-onderdaan, trouwden immers nadat ze hun aanvraag hadden ingediend. Er lijkt een verband te bestaan tussen de mogelijkheid dat de erkenning van het vluchtelingenstatuut wordt geweigerd en een huwelijk dat de administratieve situatie van de kandidaat kan regelen". Ook méér dan opmerkelijk was de snelheid waarmee opnieuw werd gescheiden: In totaal werden 40,64 % van de gemengde huwelijken binnen de 10 jaar door een scheiding ontbonden. Bovendien viel het op dat de scheidingen tamelijk snel na het huwelijk plaatsvonden en dat er bovendien uit gemengde huwelijken maar zelden kinderen geboren werden.

Onze partij heeft deze gang van zaken al ettelijke keren aangeklaagd. Uit een bericht in *Het Laatste Nieuws* van 3 juli 2006: "Schijnhuwelijken worden op grote schaal gebruikt om van de autoriteiten een verblijfsvergunning van onbeperkte duur af te dwingen. Dat blijkt uit een selectie van 50 dossiers, die ambtenaren van de Dienst Vreemdelingenzaken hebben bezorgd aan Vlaams Belang-kamerlid Francis Van den Eynde". In de meeste gevallen was sprake van flagrant misbruik. Er wordt getrouwd en gescheiden dat het een lieve lust is.

Sinds enkele jaren werd in de grote steden overgegaan tot de oprichting van een Cel Schijnhuwelijken met het doel de al te flagrante overtredingen tegen te gaan. Of werden huwelijksaanvragen door stadsambtenaren met meer aandacht gevolgd, meestal naast en bovenop het gewone administratieve werk. Minister Dewael stuurde in september 2005 een rondzendbrief naar de gemeentebesturen met de opdracht schijnhuwelijken prioritair te bestrijden. Het aantal onderzoeken naar schijnhuwelijken verviervoudigde op enkele jaren tijd. In 2004 rezen er slechts bij 1 343 dossiers vragen, in 2006 was dat aantal opgelopen tot 5 474 dossiers. In 2007 tenslotte 7 775 dossiers. Opvallend is dat in 2005 nog bij 44 % van de dossiers vastgesteld werd dat er geen schijnhuwelijk was. In 2007 was dit nog slechts bij 10 % van de dossiers zo. En er mag gevreesd worden dat dit slechts het topje van de ijsberg is.

De federale politie stelde immers al heel snel een nieuwe trend vast waarbij schijnhuwelijken verschuiven naar regio's waar parketten en administratieve diensten minder oog hebben voor het probleem of naar regio's waar soms slecht uitgevoerde onderzoeken geen resultaat hebben. En zo komen we stilaan tot de kern van de zaak: het gebrek aan vervolging van schijnhuwelijken.

Jusqu'en 2006, le mariage de complaisance n'était pas punissable. Et ni la circulaire du ministre Dewael – qui n'était au fond rien d'autre qu'une mesure esthétique – ni la loi du 21 février 2006 n'ont changé grand-chose à l'impunité. La loi s'énonce comme suit: "Quiconque conclut un mariage dans les circonstances visées à l'article 146bis du Code civil sera puni d'un emprisonnement de huit jours à trois mois ou d'une amende de vingt-six à cent euros" (article 79bis, § 1^{er}). Cette loi dispose en outre que quiconque recourt à des violences ou menaces pour conclure un tel mariage peut être puni d'un emprisonnement pouvant atteindre deux ans ou d'une amende pouvant atteindre cinq cents euros (fois cinq). Des études indiquent que chaque mariage de complaisance peut rapporter jusqu'à 30 000 euros aux "préjudiciés" et qu'il est dès lors évident qu'une amende de 500 euros au maximum (fois cinq) ne fait plus peur à personne.

Finalité de la proposition de loi

La loi du 12 janvier 2006 n'a pas beaucoup fait avancer les choses – au contraire. Ces dernières années, le recours au mariage de complaisance s'est manifestement intensifié en raison des avantages qu'offre cette procédure, et la loi précitée n'a pas réussi à endiguer cette tendance. Le Vlaams Belang prône depuis très longtemps déjà la plus grande fermeté face à ce problème. Il est temps d'agir énergiquement en la matière. C'est dans cette optique que nous avons déposé la présente proposition de loi. Il est tout d'abord évident que les peines prévues en cas de conclusion d'un mariage de complaisance ne sont absolument pas dissuasives: qu'il s'agisse de l'amende ou de l'emprisonnement, les sanctions prévues sont trop légères. La présente proposition de loi entend remédier à cette situation.

Il est également manifeste que la loi de 2006 n'a pas fait disparaître le motif essentiel qui pousse de plus en plus de personnes à recourir au mariage de complaisance, à savoir les effets attachés à cette construction en termes de droit de séjour. La présente proposition de loi vise également à régler ce problème en prévoyant, par exemple, la communication automatique du jugement de dissolution d'un mariage de complaisance au ministre, qui rédigera ensuite l'arrêté d'expulsion.

La présente proposition vise enfin à rendre quasi automatique la déchéance de la nationalité belge acquise sur la base d'un mariage de complaisance.

Tot 2006 was het schijnhuwelijk niet strafbaar. En noch de rondzendbrief van minister Dewael – een esthetische opsmuk, maar eigenlijk niets meer dan dat – noch de wet van 21 februari 2006 heeft aan de straffeloosheid veel veranderd. De wet bepaalt dat "ieder die een huwelijk sluit in de omstandigheden bedoeld in artikel 146bis van het Burgerlijk Wetboek, gestraft wordt met een gevangenisstraf van acht dagen tot drie maanden of met een geldboete van zesentwintig tot honderd euro" (art. 79bis, § 1). Als het afsluiten van dit huwelijk met geweld of onder bedreiging gebeurde, kon de gevangenisstraf oplopen tot maximaal twee jaar en de boete tot vijfhonderd euro (maal 5). In studies leest men dat een schijnhuwelijk voor de 'benadeelden' tot 30 000 euro kan opbrengen, zodat elkeen toch onmiddellijk kan merken dat een geldboete van maximaal 500 euro (maal 5) niemand meer afschrikt.

Finaliteit van het bijgevoegde wetsvoorstel

De wet van 12 januari 2006 heeft weinig zoden aan de dijk gebracht, wel integendeel. Het is duidelijk dat de afgelopen jaren steeds meer mensen naar het schijnhuwelijk als procedure hebben gegrepen omwille van de voordelen die eraan vast hangen, en dat de vermelde wet hieraan niet heeft verholpen. Het Vlaams Belang dringt al heel lang aan op een harde aanpak van dit probleem. Het wordt tijd dat ernstig wordt opgetreden tegen schijnhuwelijken. Met dit doel voor ogen wordt het bijgaand wetsvoorstel neergelegd. Het is vooreerst duidelijk dat de straffen die op het sluiten van een schijnhuwelijk staan, in geen enkele mate een afschrikwekkend karakter hebben: de strafmaat is, zowel inzake de geldstraf als inzake de gevangenisstraf, te laag. Dit voorstel wil hieraan verhelpen.

Even duidelijk is het dat de voornaamste oorzaak waarom mensen steeds vaker naar het schijnhuwelijk als constructie grijpen, de verblijfsrechtelijke gevolgen met name, door de vermelde wet van 2006 niet ongedaan wordt gemaakt. Ook hieraan wil het bijgaand wetsvoorstel verhelpen door bijvoorbeeld het vonnis waarbij een schijnhuwelijk wordt ontbonden, automatisch over te maken aan de minister, die dan het uitzettingsbesluit opmaakt.

Dit wetsvoorstel strekt er ten slotte toe om het ont-nemen van de Belgische nationaliteit, die op basis van het schijnhuwelijk verworven werd, tot een quasi-automatisme te maken.

COMMENTAIRE DES ARTICLES

Article 2

L'actuel article 146*bis* du Code civil définit le mariage de complaisance. L'article 2 de la proposition de loi ajoute à cette disposition un alinéa 2 visant à imposer à quiconque est au courant de l'existence d'un mariage de complaisance l'obligation juridique d'en informer sans délai le ministère public. Cette obligation contribuera à permettre aux parquets de requérir effectivement l'annulation de tels mariages de complaisance.

Art. 3

L'article 3 modifie l'article 184 du Code civil en ce sens que le ministère public est tenu de requérir l'annulation de tout mariage de complaisance dont il a connaissance.

Art. 4

L'article 4 de la proposition de loi attache des effets en termes de droit de séjour à la constatation irrévocable en justice du fait qu'il s'agit d'un mariage de complaisance. Quiconque aura obtenu un droit de séjour en Belgique grâce à un mariage de complaisance fera systématiquement l'objet d'une décision de renvoi ou d'une décision d'expulsion, selon le cas, sans autre évaluation des intérêts en présence. Afin de garantir qu'une telle décision soit effectivement prise, l'article 4 contraint le greffier de la juridiction concernée à transmettre tout jugement constatant un mariage de complaisance au ministre ayant l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers dans ses attributions. Les mesures visées en matière de droit de séjour seront prises tant en cas de condamnation pénale définitive du chef de mariage de complaisance qu'en cas d'annulation du mariage de complaisance par le juge civil.

Art. 5

L'article 21 de la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers (loi sur les étrangers) énumère un certain nombre de cas s'opposant à la prise d'une décision de renvoi ou d'une décision d'expulsion. L'article 5 de la proposition de loi précise que ces limites ne s'appliquent pas à l'égard d'un étranger qui doit son droit de séjour à un mariage de complaisance.

ARTIKELSGEWIJZE TOELICHTING

Artikel 2

Het bestaande artikel 146*bis* van het Burgerlijk Wetboek geeft de definitie van een schijnhuwelijk. Artikel 2 van het wetsvoorstel voegt aan deze bepaling een tweede lid toe teneinde aan eenieder die kennis draagt van een schijnhuwelijk, de rechtsplicht op te leggen hiervan onverwijld mededeling te doen aan het openbaar ministerie. Deze verplichting zal ertoe bijdragen dat de parketten daadwerkelijk de nietigverklaring van dergelijke schijnhuwelijken zullen kunnen vorderen.

Art. 3

Artikel 3 wijzigt artikel 184 van het Burgerlijk Wetboek in die voege dat het openbaar ministerie wettelijk verplicht wordt de nietigverklaring te vorderen van elk schijnhuwelijk waarvan het kennis heeft.

Art. 4

Artikel 4 van het wetsvoorstel koppelt verblijfsrechtelijke gevolgen aan de onherroepelijke vaststelling in rechte dat sprake is van een schijnhuwelijk. Degene die zijn verblijfsrecht in België aan een schijnhuwelijk te danken heeft, zal systematisch en zonder verdere belangenafweging het voorwerp uitmaken van, naargelang van het geval, een terugwijzingbesluit of een uitzettingsbesluit. Teneinde te bewerkstelligen dat een dergelijk besluit daadwerkelijk genomen wordt, legt artikel 4 tevens aan de griffier van het betreffende gerecht de verplichting op om elk vonnis dat een schijnhuwelijk vaststelt door te zenden naar de minister die bevoegd is voor de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen. Tot de bedoelde verblijfsrechtelijke maatregelen wordt zowel overgegaan in geval van een definitieve strafrechtelijke veroordeling wegens het aangaan van een schijnhuwelijk als in geval van de nietigverklaring van het schijnhuwelijk door de civiele rechter.

Art. 5

Artikel 21 van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen (Vreemdelingenwet) somt een aantal gevallen op die zich verzetten tegen het nemen van een terugwijzingbesluit of uitzettingsbesluit. Artikel 5 van het wetsvoorstel bepaalt dat deze beperkingen geen toepassing vinden ten aanzien van een vreemdeling die zijn verblijfsrecht ontleent aan een schijnhuwelijk.

Art. 6

L'article 6 de la proposition de loi règle l'éloignement systématique du territoire d'un citoyen de l'Union européenne qui doit son droit de séjour à un mariage blanc avec un autre citoyen de l'Union européenne qui séjourne ici en tant que salarié ou indépendant.

Art. 7

L'article 7 de la proposition de loi règle l'éloignement systématique du territoire d'un ressortissant d'un pays tiers (non-citoyen de l'Union européenne) qui doit son droit de séjour à un mariage blanc avec un autre citoyen de l'Union européenne qui séjourne ici en tant que salarié ou indépendant. Il n'est cependant pas mis fin au droit de séjour de l'intéressé si l'une des circonstances visées à l'article 42quater, § 4, de la loi sur les étrangers se produit. Ces restrictions constituent en effet la transposition en droit belge des dispositions de l'article 13, alinéa 2, de la directive 2003/86/EG du Conseil du 22 septembre 2003 relative au droit au regroupement familial. Il s'agit notamment du cas où le mariage a duré au moins trois ans au moment du début de la procédure judiciaire d'annulation du mariage blanc, dont au moins un an en Belgique.

Art. 8

L'article 8 de la proposition vise à alourdir de manière substantielle les peines prévues à l'article 79bis de la loi sur les étrangers en cas de conclusion d'un mariage blanc. Les peines suivantes peuvent être infligées:

— en cas de conclusion d'un mariage blanc (sans circonstances aggravantes): une peine d'emprisonnement d'un mois à un an (actuellement, huit jours à trois mois) et une amende de 100 à 1 000 euros (actuellement, 26 à 100 euros);

— en cas de conclusion d'un mariage blanc contre réception d'une somme d'argent: une peine d'emprisonnement de six mois à deux ans (actuellement, quinze jours à un an) et une amende de 1 000 à 10 000 euros (actuellement, de 50 à 250 euros);

— en cas de recours à des violences ou menaces à l'égard d'une personne pour la contraindre à conclure un mariage blanc: une peine d'emprisonnement d'un à cinq mois (actuellement, un mois à deux ans) et une amende de 5 000 à 25 000 euros (actuellement, 100 à 500 euros).

Art. 6

Artikel 6 van het wetsvoorstel regelt de systematische verwijdering van het grondgebied van een burger van de Europese Unie die zijn verblijfsrecht te danken heeft aan een schijnhuwelijk met een andere burger van de Europese Unie die hier verblijft als werknemer of zelfstandige.

Art. 7

Artikel 7 van het wetsvoorstel regelt de systematische verwijdering van het grondgebied van een onderdaan van een derde land (niet-burger van de Europese Unie) die zijn verblijfsrecht te danken heeft aan een schijnhuwelijk met een burger van de Europese Unie die hier verblijft als werknemer of zelfstandige. Er wordt echter geen einde gesteld aan het verblijfsrecht van de betrokkene indien zich een van de omstandigheden bedoeld in artikel 42quater, § 4, van de Vreemdelingenwet voordoet. Deze beperkingen vormen immers de omzetting in Belgisch recht van het bepaalde in artikel 13, tweede lid, van Richtlijn 2003/86/EG van de Raad van 22 september 2003 inzake het recht op gezinshereniging. Het betreft onder meer het geval waarin het huwelijk ten minste drie jaar heeft geduurd bij de aanvang van de gerechtelijke procedure tot nietigverklaring van het schijnhuwelijk, waarvan minstens één jaar in België.

Art. 8

Artikel 8 van het wetsvoorstel strekt tot een substantiële verzwaring van de straffen die in artikel 79bis van de Vreemdelingenwet worden gesteld op het aangaan van een schijnhuwelijk. De volgende straffen kunnen oplegd worden:

— in geval van het aangaan van een schijnhuwelijk (zonder strafverzwarende omstandigheden): gevangenisstraf van één maand tot één jaar (thans: acht dagen tot drie maanden) en geldboete van 100 tot 1 000 euro (thans: 26 tot 100 euro);

— in geval van het aangaan van een schijnhuwelijk tegen ontvangst van een geldsom: gevangenisstraf van zes maanden tot twee jaar (thans: vijftien dagen tot één jaar) en geldboete van 1 000 tot 10 000 euro (thans: 50 tot 250 euro);

— in geval van het dwingen van een persoon, met behulp van geweld of bedreiging, tot het aangaan van een schijnhuwelijk: gevangenisstraf van één jaar tot vijf jaar (thans: één maand tot twee jaar) en geldboete van 5 000 tot 25 000 euro (thans: 100 tot 500 euro).

Les peines prévues pour la tentative de conclure un mariage blanc sont augmentées dans la même mesure.

Art. 9

L'article 9 de la proposition de loi vise à aggraver les peines prévues en cas de (tentative de) mariage forcé, afin de maintenir le parallélisme actuel avec les peines prévues lorsqu'une personne contraint une autre, à l'aide de violences ou de menaces, à conclure un mariage de complaisance.

Art. 10

L'article 10 de la proposition de loi tient compte de l'hypothèse selon laquelle une personne a dans l'intervalle acquis la nationalité belge, alors que, sans mariage de complaisance, elle n'aurait pas réuni les conditions nécessaires à cette fin. Il peut donc s'agir tant d'une personne qui est devenue belge sur la base d'une déclaration de nationalité au sens de l'article 16, alinéa 2, de la loi sur les étrangers (procédure spécifique d'obtention de la nationalité belge par le conjoint étranger d'un Belge), que d'une personne qui a obtenu la nationalité belge à la suite d'une autre procédure (par exemple, la naturalisation), en tenant compte d'un séjour auquel l'intéressé n'a eu droit qu'à la suite du mariage de complaisance.

Dans tous ces cas, le ministère public sera légalement tenu, conformément à la procédure fixée à l'article 23 du Code de la nationalité belge, de requérir la déchéance de la nationalité belge. Une fois déchu de la nationalité belge, l'intéressé recevra l'ordre de quitter le territoire. En vue de cette décision d'éloignement prise dans la foulée, le greffier de la cour d'appel est tenu de transmettre sans délai une copie de l'arrêt au ministre qui a dans ses attributions l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers.

De straffen die worden gesteld op de poging tot het aangaan van een schijnhuwelijk worden in dezelfde mate verhoogd.

Art. 9

Artikel 9 van het wetsvoorstel strekt tot een verzwa- ring van de straffen die worden gesteld op (de poging tot) het gedwongen huwelijk teneinde het bestaande parallellisme te handhaven met de straffen die worden gesteld op het dwingen van een persoon, met behulp van geweld of bedreiging, tot het aangaan van een schijnhuwelijk.

Art. 10

Artikel 10 van het wetsvoorstel houdt rekening met de hypothese dat iemand inmiddels de Belgische nationaliteit verkregen heeft, terwijl hij zonder het schijnhuwelijk niet de voorwaarden daartoe zou hebben vervuld. Het kan dus zowel gaan om iemand die Belg is geworden ingevolge het afleggen van een nationaliteitsverklaring als bedoeld in artikel 16, tweede lid, van de Vreemdelingenwet (specifieke procedure ter verkrijging van de Belgische nationaliteit door de vreemde echtgenoot van een Belg), als om iemand die de Belgische nationaliteit heeft verkregen ingevolge een andere procedure (bijvoorbeeld naturalisatie), waarbij rekening is gehouden met een verblijf waartoe de betrokkene slechts gerechtigd was als gevolg van het schijnhuwelijk.

In al deze gevallen zal het openbaar ministerie wet- telijk verplicht worden om, overeenkomstig de in artikel 23 van het Wetboek van de Belgische nationaliteit ge- regelde procedure, de vervallenverklaring te vorderen van de Belgische nationaliteit. Na de vervallenverklaring van de Belgische nationaliteit krijgt de betrokkene het bevel om het grondgebied te verlaten. Met het oog op deze aansluitende verwijderingsbeslissing dient de grif- fier van het hof van beroep onverwijld een afschrift van het arrest door te zenden naar de minister die bevoegd is voor de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen.

Peter LOGGHE (VB)
Bert SCHOofs (VB)
Hagen GOYVAERTS (VB)
Rita DE BONT (VB)
Gerolf ANNEMANS (VB)

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}.

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

L'article 146*bis* du Code civil inséré par la loi du 4 mai 1999 est complété par un alinéa, rédigé comme suit:

“Quiconque a connaissance de la célébration d'un mariage tel que visé à l'alinéa 1^{er}, en informe sans délai le ministère public.”

Art. 3

À l'article 184 du même Code, modifié en dernier lieu par la loi du 25 avril 2007, sont apportées les modifications suivantes:

1° le mot “146*bis*,” est supprimé;
2° l'article est complété par un alinéa, rédigé comme suit:

“Le ministère public demande la nullité de tout mariage contracté en violation de l'article 146*bis*, alinéa 1^{er}.”

Art. 4

L'article 20 de la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers, modifié en dernier lieu par la loi du 25 avril 2007, est complété par un alinéa, rédigé comme suit:

“L'étranger qui tire son droit de séjour d'un mariage dont il a été irrévocablement constaté en justice qu'il a été contracté en violation de l'article 146*bis*, alinéa 1^{er}, du Code civil, fait toujours l'objet, selon le cas, d'une décision de renvoi ou d'expulsion. Si un juge statue qu'un mariage a été contracté en violation de l'article 146*bis*, alinéa 1^{er}, du Code civil, le greffier envoie sans délai une copie du jugement au ministre qui a l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers dans ses compétences.”

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

Artikel 146*bis* van het Burgerlijk Wetboek ingevoegd bij de wet van 4 mei 1999 wordt aangevuld met een lid, luidende:

“Eenieder die er kennis van draagt dat een huwelijk is voltrokken bedoeld in het eerste lid deelt dit onverwijld mede aan het openbaar ministerie.”

Art. 3

In artikel 184 van hetzelfde Wetboek, laatstelijk gewijzigd bij de wet van 25 april 2007, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° het woord “146*bis*,” wordt opgeheven;
2° het artikel wordt aangevuld met een lid, luidende:

“Het openbaar ministerie vordert de nietigverklaring van elk huwelijk dat is aangegaan met overtreding van artikel 146*bis*, eerste lid.”

Art. 4

Artikel 20 van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen, laatstelijk gewijzigd bij de wet van 25 april 2007, wordt aangevuld met een lid, luidende:

“De vreemdeling die zijn verblijfsrecht ontleent aan een huwelijk waarvan in rechte onherroepelijk is komen vast te staan dat het is aangegaan met overtreding van artikel 146*bis*, eerste lid, van het Burgerlijk Wetboek maakt steeds het voorwerp uit van, naargelang van het geval, een terugwijzings- of uitzettingsbesluit. Indien een rechter een uitspraak doet, inhoudende dat een huwelijk is aangegaan met overtreding van artikel 146*bis*, eerste lid, van het Burgerlijk Wetboek, zendt de griffier onverwijld een afschrift van het vonnis aan de minister die bevoegd is voor de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen.”

Art. 5

L'article 21 de la même loi, modifié en dernier lieu par la loi du 6 mai 2009 est complété par un § 4, rédigé comme suit:

“§ 4. Aucune des circonstances visées aux § 1^{er}, § 2 et § 3 n'empêchent le renvoi ou l'expulsion d'un étranger visé à l'article 20, alinéa 4.”

Art. 6

L'article 42^{ter}, § 1^{er}, de la même loi, est complété par l'alinéa suivant:

“Sous réserve de l'application de l'alinéa 1^{er}, le ministre ou son délégué met fin au droit de séjour obtenu par le biais d'un mariage dont la justice a irrévocablement établi qu'il avait été contracté en violation de l'article 146^{bis}, alinéa 1^{er}, du Code civil.”

Art. 7

L'article 42^{quater}, § 1^{er}, de la même loi, est complété par l'alinéa suivant:

“Sous réserve de l'application du § 4, le ministre ou son délégué met fin au droit de séjour obtenu par le biais d'un mariage dont la justice a irrévocablement établi qu'il avait été contracté en violation de l'article 146^{bis}, alinéa 1^{er}, du Code civil.”

Art. 8

À l'article 79^{bis} de la même loi inséré par la loi du 12 janvier 2006 sont apportées les modifications suivantes:

1° au § 1^{er}, alinéa 1^{er}, les mots “de huit jours à trois mois” sont remplacés par les mots “d'un mois à un an” et les mots “de vingt-six à cent EUR” sont remplacés par les mots “de cent à mille euros”;

2° au § 1^{er}, alinéa 2, les mots “de quinze jours à un an” sont remplacés par les mots “de six mois à deux ans” et les mots “de cinquante à deux cent cinquante EUR” sont remplacés par les mots “de mille à dix mille euros”;

Art. 5

Artikel 21 van dezelfde wet, latstelijk wordt aangevuld met een paragraaf 4, luidende:

“§ 4. Geen van de omstandigheden bedoeld in § 1, § 2 en § 3 verhinderen de terugwijzing of uitzetting van een vreemdeling bedoeld in artikel 20, vierde lid.”

Art. 6

Artikel 42^{ter}, § 1, van dezelfde wet wordt aangevuld met een lid, luidende:

“Onder voorbehoud van de toepassing van het eerste lid, stelt de minister of zijn gemachtigde een einde aan het verblijfsrecht dat wordt ontleend aan een huwelijk waarvan in rechte onherroepelijk is komen vast te staan dat het is aangegaan in overtreding met artikel 146^{bis}, eerste lid, van het Burgerlijk Wetboek.”

Art. 7

Artikel 42^{quater}, § 1, wordt aangevuld met een lid, luidende:

“Onder voorbehoud van de toepassing van § 4 stelt de minister of zijn gemachtigde een einde aan het verblijfsrecht dat wordt ontleend aan een huwelijk waarvan in rechte onherroepelijk is komen vast te staan dat het is aangegaan in overtreding met artikel 146^{bis}, eerste lid, van het Burgerlijk Wetboek.”

Art. 8

In artikel 79^{bis} van dezelfde wet ingevoeg bij de wet van 12 januari 2006 worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° in paragraaf 1, eerste lid, worden de woorden “van acht dagen tot drie maanden” vervangen door de woorden “van één maand tot één jaar” en worden de woorden “van zesentwintig tot honderd EUR” vervangen door de woorden “van honderd tot duizend euro”;

2° in paragraaf 1, tweede lid, worden de woorden “van vijftien dagen tot één jaar” vervangen door de woorden “van zes maanden tot twee jaar” en worden de woorden “van vijftig tot tweehonderd vijftig EUR” vervangen door de woorden “van duizend tot tienduizend euro”;

3° au § 1^{er}, alinéa 3, les mots “d’un mois à deux ans” sont remplacés par les mots “d’un an à cinq ans” et les mots “de cent à cinq cents EUR” sont remplacés par les mots “de cinq mille à vingt-cinq mille euros”;

4° au § 2, alinéa 1^{er}, les mots “de vingt-six à cinquante EUR” sont remplacés par les mots “de cent à cinq cents euros”;

5° au § 2, alinéa 2, les mots “de huit jours à six mois” sont remplacés par les mots “de trois mois à un an” et les mots “de vingt-six à cent vingt-cinq EUR” sont remplacés par les mots “de cinq cents à cinq mille euros”;

6° au § 2, alinéa 3, les mots “de quinze jours à un an” sont remplacés par les mots “de six mois à trois ans” et les mots “de cinquante à deux cent cinquante EUR” sont remplacés par les mots “de deux mille cinq cents à douze mille cinq cents euros”.

Art. 9

Dans l'article 391^{sexies} du Code pénal inséré par la loi du 25 avril 2007 sont apportées les modifications suivantes:

1° à l'alinéa 1^{er}, les mots “d’un mois à deux ans” sont remplacés par les mots “d’un an à cinq ans” et les mots “de cent à cinq cents euros” sont remplacés par les mots “de cinq mille à vingt-cinq mille euros”;

2° à l'alinéa 2, les mots “de quinze jours à un an” sont remplacés par les mots “de six mois à trois ans” et les mots “de cinquante à deux cent cinquante euros” sont remplacés par les mots “de deux mille cinq cents à douze mille cinq cents euros”.

Art. 10

L'article 23 du Code de la nationalité belge, modifié par la loi du 27 décembre 2006 est complété par un § 10, libellé comme suit:

“§ 10. Le ministère public poursuit toujours la déchéance de la nationalité belge dans les cas suivants:

3° in paragraaf 1, derde lid, worden de woorden “van één maand tot twee jaar” vervangen door de woorden “van één jaar tot vijf jaar” en worden de woorden “van honderd tot vijfhonderd EUR” vervangen door de woorden “van vijfduizend tot vijftienduizend euro”;

4° in paragraaf 2, eerste lid, worden de woorden “van zesentwintig tot vijftig EUR” vervangen door de woorden “van honderd tot vijfhonderd euro”;

5° in paragraaf 2, tweede lid, worden de woorden “van acht dagen tot zes maanden” vervangen door de woorden “van drie maanden tot één jaar” en worden de woorden “van zesentwintig tot honderd vijftig EUR” vervangen door de woorden “van vijfhonderd tot vijfduizend euro”;

6° in paragraaf 2, derde lid, worden de woorden “van vijftien dagen tot een jaar” vervangen door de woorden “van zes maanden tot drie jaar” en worden de woorden “van vijftig tot tweehonderd vijftig EUR” vervangen door de woorden “van tweeduizend vijfhonderd tot twaalfduizend vijfhonderd euro”.

Art. 9

In artikel 391^{sexies} van het Strafwetboek ingevoegd bij de wet van 25 april 2007 worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° in het eerste lid worden de woorden “van een maand tot twee jaar” vervangen door de woorden “van één jaar tot vijf jaar” en worden de woorden “van honderd euro tot vijfhonderd euro” vervangen door de woorden “van vijfduizend euro tot vijftienduizend euro”;

2° in het tweede lid worden de woorden “van vijftien dagen tot een jaar” vervangen door de woorden “van zes maanden tot drie jaar” en worden de woorden “van vijftig euro tot tweehonderd vijftig euro” vervangen door de woorden “van tweeduizend vijfhonderd tot twaalfduizend vijfhonderd euro”.

Art. 10

Artikel 23 van het Wetboek van de Belgische nationaliteit, laatstelijk gewijzigd bij de wet van 27 december 2006, wordt aangevuld met een paragraaf 10, luidende:

“§ 10. Het openbaar ministerie vordert steeds de vervallenverklaring van de Belgische nationaliteit in de volgende gevallen:

1° si elle a été acquise sur la base d'une déclaration faite conformément à l'article 16 et s'il a été établi irrévocablement en droit que le mariage a été contracté en violation de l'article 146*bis*, alinéa 1^{er}, du Code civil;

2° si elle a été acquise à la suite de la prise en considération d'un séjour auquel l'intéressé n'était autorisé que par suite d'un mariage dont il a été établi irrévocablement en droit qu'il a été contracté en violation de l'article 146*bis*, alinéa 1^{er}, du Code civil.

Le greffier de la cour d'appel qui prononce la déchéance de l'état de Belge transmet immédiatement copie de l'arrêt au ministre ayant l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers dans ses attributions. Le ministre ordonne à l'intéressé de quitter le territoire pour une date déterminée."

23 septembre 2010

1° indien deze is verkregen op grond van een overeenkomstig artikel 16 afgelegde verklaring en indien in rechte onherroepelijk is komen vast te staan dat het huwelijk is aangegaan in overtreding met artikel 146*bis*, eerste lid, van het Burgerlijk Wetboek.

2° indien deze is verkregen doordat een verblijf in aanmerking is genomen waartoe de betrokkene slechts gerechtigd was als gevolg van een huwelijk waarvan in rechte onherroepelijk is komen vast te staan dat het is aangegaan in overtreding met artikel 146*bis*, eerste lid, van het Burgerlijk Wetboek.

De griffier van het hof van beroep dat de vervalverklaring van de staat van Belg uitspreekt, zendt onverwijld een afschrift van het arrest aan de minister die bevoegd is voor de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen. De minister geeft de betrokkene het bevel om het grondgebied tegen een bepaalde datum te verlaten."

23 september 2010

Peter LOGGHE (VB)
Bert SCHOOFs (VB)
Hagen GOYVAERTS (VB)
Rita DE BONT (VB)
Gerolf ANNEMANS (VB)